

vendredi 19 Février 2010



## La mémoire d'un autre Quand le rire amène à la réflexion

Après Danger Public qui montrait des comédiens en plein dilemme (peut-on jouer devant un public d'extrême droite?), Frédéric Sabrou renvoie dos à dos un syndicaliste de gauche et un patron qui se dit progressiste, mêlant une fois encore humour et intelligence du propos.

Un premier mai en banlieue. Jean-Louis s'apprête à aller défiler. Chantal n'arrive toujours pas à régler un réveil électrique quand, soudain, elle se met à disserter sur la politique et l'économie, avec des notions libérales qui n'ont jamais eu cours dans ce foyer, et à se souvenir de lieux enchanteurs, de voyages exotiques, de livres, de poèmes... sans comprendre ce qui lui arrive. C'est simple (!), sa tête n'a pas seulement percuté une porte, elle a télescopé la mémoire d'un autre! L'autre, c'est Victor Foux, PDG d'un grand groupe, licencieux et en plein opération de licenciements massifs. Sommé d'expliquer cet imbroglio, ce dernier interrompt une partie de golf pour débarquer en vitesse chez des maîtres chanteurs présumés. En effet, Chantal connaît tout de ses rendez-vous secrets et de ses magouilles. Cette rencontre improbable se terminerait en pugilat si Chantal n'avait pas convaincu Victor qu'elle était bien entrée dans sa mémoire... Frédéric Sabrou développe une fois encore le regard caustique, mais parfaitement lucide, qu'il porte sur la société en donnant l'occasion aux protagonistes d'élargir leur horizon, y compris sur leur propre personnalité. Cocasse, émouvant et subtil, le moment que nous passons en leur compagnie s'attaque aux idées toutes faites, à nos habitudes de « bien pensants », et aboutit à une prise de conscience, de la part des personnages comme de notre part. Ajoutons des répliques savoureuses, une mise en scène sobre et un jeu des plus naturels et vous saurez que cette comédie sociale vaut largement le détour!

<u>Fiche Spectacle</u>

Caroline Fabre

De Frédéric Sabrou. Avec Isabelle Hétier, Pascal Laurent et Philippe Quercy. Mise en scène de Catherine Schaub.